Mr Mondialisation

RDSTNSOOEPR1O4M84EF2BH11U6,LF379M877:A19E_UNMILVH367002985F ·

[OPINION] À PROPOS D'AHOU DARYAEI ET DES IMAGES QUI CIRCULENT SUR INTERNET

J'ai ressenti un profond malaise en découvrant certaines illustrations d'Ahou Daryaei, réalisées par des artistes et partagées en ligne. On y voit souvent Ahou représentée comme une figure imposante au centre d'une foule de femmes voilées, leurs regards exprimant la stupeur, la sidération, voire un jugement ou une condamnation. Bien que l'intention des artistes soit louable, certaines de ces images peuvent être, selon moi, contre-productives dans le cadre de la lutte pour les droits des femmes. L'art, dans toute sa subjectivité, a le pouvoir de transmettre des messages d'une profonde résonance. Il est donc crucial de prêter attention aux symboles qu'il véhicule, car ses représentations influencent notre perception des réalités complexes qu'il dépeint.

Commençons par rappeler le contexte : ***la semaine dernière, Ahou Daryaei, étudiante iranienne à l'université Azad de Téhéran, a été harcelée par les miliciens des gardiens de la révolution pour « port incorrect » du hijab. En signe de protestation, elle s'est dévêtue et a transformé son corps en une manifestation vivante, marchant en sous-vêtements dans l'espace public sous les regards passifs et parfois sidérés des femmes et des hommes présents. Elle a rapidement été arrêtée puis transférée de force dans un hôpital psychiatrique (selon le Centre pour les droits humains en Iran), une procédure couramment employée par le régime iranien pour discréditer les opposant.e.s. Elle a probablement déjà subi et risque de subir davantage de violences abjectes.***

Par ce geste extrêmement courageux, Ahou Daryaei est aussitôt devenue une des figures symboliques de la lutte pour les droits des femmes en Iran, deux ans après la mort de Mahsa Amini, elle aussi arrêtée, puis violemment battue par la police des mœurs pour « port de vêtements inappropriés ». **Cet événement avait déclenché un soulèvement sans précédent en Iran, porté par le slogan « Femme, Vie, Liberté », réclamant non seulement l'égalité des sexes, mais aussi un changement de régime.** Ces manifestations ont été marquantes par leur radicalité et leur persistance, durant près d'un an malgré une répression intense, ayant

causé la mort de centaines de manifestant.e.s et l'arrestation de milliers d'autres.

Revenons maintenant aux illustrations qui circulent actuellement. Nombre d'entre elles semblent créer, à mes yeux, une dichotomie entre Ahou Daryaei et les autres femmes, tandis que les hommes, pourtant présents lors des événements, sont globalement absents des représentations. ***Ces œuvres montrent une passivité et une soumission massive des femmes iraniennes, alors qu'en réalité, la résistance contre le régime autoritaire continue depuis des années, avec un grand nombre de femmes engagées dans cette lutte.*** Ces images pourraient suggérer à tort que le problème vient des femmes qui portent le voile et qu'elles en seraient responsables parce qu'elles ne se révoltent pas, ce qui constitue une simplification excessive, injuste, voire fausse, étant donné que le mouvement pour la liberté se poursuit activement en Iran. Ces illustrations pourraient ainsi encourager des stéréotypes erronés mais bien ancrés, tout en rejetant la culpabilité sur les victimes (mécanisme omniprésent au sein des structures patriarcales).
Certes, les femmes présentes lors de l'arrestation d'Ahou Daryaei n'ont pas réagi. Mais il est légitime de penser que la peur de se faire arrêter, tabasser, violer, voire tuer, a pesé dans leur absence de réaction, le tout alors que les précédentes révoltes ont été étouffées dans une extrême violence. Par ailleurs, aucun homme n'a non plus tenté de s'interposer, et pourtant cette inaction masculine n'est pas représentée dans les illustrations. Ni l'oppression exercée par les tyrans du régime. Au lieu de cela, c'est la passivité des femmes qui est mise en avant, opposée au courage d'Ahou Daryaei, leur responsabilité semblant réduite au port ou non du voile. Au-delà du simplisme de cette vision, ***on peut être certain qu'en France et ailleurs en Europe, l'extrême droite va s'emparer de ces images, les sortant de leur contexte iranien pour alimenter la persécution des femmes voilées en Occident. Pourtant, la vraie liberté consisterait à laisser les femmes choisir librement de porter ou non un vêtement, sans contrainte ni interdiction.***

Je trouve que type de représentation offre une vision biaisée de la situation, réduisant les femmes iraniennes voilées à des figures passives et opprimées, comme si leur identité se limitait à ce voile qu'elles portent. Cela ne fait qu'alimenter un regard déshumanisant et paternaliste, souvent adopté dans les représentations occidentales des femmes du Moyen-Orient.

Dans un monde où l'on cherche à saisir la diversité des vécus féminins, cette vision binaire – entre femmes voilées oppressées et femmes dévoilées « libérées » – ne reflète ni la complexité des choix individuels ni la diversité des expériences des femmes iraniennes. Ces illustrations finissent par nier les luttes et les aspirations réelles des femmes iraniennes en imposant une grille de lecture simpliste et réductrice, à travers laquelle elles deviennent des symboles d'oppression sans voix, ***des figures que l'on plaint sans jamais écouter.***
Aussi, on pourrait croire que seules les femmes ont la responsabilité de se soulever pour mettre fin à cette situation et qu'il n'y a rien à attendre des hommes, ce qui est, selon moi, encore une fois, une idée erronée. Cela met une pression démesurée sur les femmes et déresponsabilise la moitié de la population. **Bien entendu, la responsabilité de cette situation incombe en premier lieu aux institutions répressives, et non aux personnes qui subissent cette violence.** Dire simplement que les opprimé.e.s devraient se révolter s'ils/elles ne veulent plus être opprimé.e.s est une vision simpliste et dangereuse. Le contexte de lutte existe déjà, et ces images donnent pourtant l'impression d'une passivité de masse chez les femmes, tout en effaçant complètement la présence des hommes dans ces problématiques.

En réalité, 80 % de la population iranienne est opposée au régime en place, femmes et hommes confondu.e.s. Et si le soulèvement massif de 2022 a été violemment réprimé, des actions de résistance continuent d'avoir lieu pour lutter contre ce régime.

– Elena Meilune